


Méditation-Prière-Mercredi 04.01.2023



Où demeures-tu ?

Venez et voyez.

Mercredi Avant l'Épiphanie

Première Lecture :  [1Jean 3 7–10](#)

Psaume :  [Psaume 98 1, 7–9](#)

Évangile :  [Jean 1 35–42](#)

Lecture de la première lettre de saint Jean 1 Jn 3, 7-10

Petits enfants, que nul ne vous égare :
celui qui pratique la justice
est juste comme lui, Jésus, est juste ;
celui qui commet le péché est du diable,
car, depuis le commencement, le diable est pécheur.
C'est pour détruire les œuvres du diable
que le Fils de Dieu s'est manifesté.
Quiconque est né de Dieu
ne commet pas de péché,
car **ce qui a été semé par Dieu demeure en lui** :
il ne peut donc pas pécher,
puisque'il est né de Dieu.
Voici comment se manifestent les enfants de Dieu
et les enfants du diable :
quiconque ne pratique pas la justice
n'est pas de Dieu,
et pas davantage celui qui n'aime pas son frère.

Cette lecture nous invite à réfléchir sur le péché.

Depuis les premières pages de la Bible les auteurs nous communiquent que nous ne nous faisons pas nous-mêmes mais que la vie est reçue.

Ils attirent aussi notre attention que nous sommes plus qu'un ensemble de cellules mais que nous sommes reçus de Dieu, créés à son image et à sa ressemblance.

Le croyons-nous ?

Croyons-nous que nous sommes destinés à cette participation divine ?

Croyons-nous que Dieu ait semé sa vie en nous ?

Car si nous le croyons alors, nous croyons aussi que nous sommes **nés de Dieu**.

Le péché c'est volontairement décider de rater sa cible, volontairement vouloir prendre une autre orientation que celle pour laquelle nous sommes faits.

Le péché c'est volontairement décider de nous couper de Dieu.

Et la lecture nous dit :

« Celui qui **pratique** la justice
est juste **comme** lui, **Jésus**, est juste.

Celui-là est **né de Dieu** qui **aime son frère**. »

La Parole qui nous est offerte est d'une clarté limpide ; mais si difficile à mettre en pratique.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean Jn 1, 35-42

En ce temps-là,
Jean le Baptiste se trouvait avec deux de ses disciples.
Posant son regard sur Jésus qui allait et venait, il dit :
« Voici l'Agneau de Dieu. »
Les deux disciples entendirent ce qu'il disait,
et ils *suivirent Jésus*.
Se retournant, Jésus vit qu'ils le suivaient,
et leur dit :
« **Que cherchez-vous ?** »
Ils lui répondirent :
« Rabbi – ce qui veut dire : Maître –,
où demeures-tu ? »
Il leur dit :
Il leur dit :
« **Venez, et vous verrez.** »
Ils allèrent donc,
ils virent où il demeurait,
et **ils restèrent** auprès de lui ce jour-là.
C'était vers la dixième heure, (environ quatre heures de l'après-midi).

André, le frère de Simon-Pierre, était l'un des deux disciples
qui avaient entendu la parole de Jean et qui avaient suivi Jésus.
Il trouve d'abord Simon, son propre frère, et lui dit :
« **Nous avons trouvé le Messie** » – ce qui veut dire : Christ.
André **amena** son frère à Jésus.
Jésus posa son regard sur lui et dit :
« Tu es Simon, fils de Jean ;
tu t'appelleras Kèphas » – ce qui veut dire : Pierre.

Quelle merveilleuse lecture au début de l'évangile de St. Jean.

Quel programme de Vie !

J. Baptiste est là avec deux de ses disciples et voyant Jésus il **pose son regard** sur Lui.

Suivons un peu tous ces regards dans ce passage et entrons dans ces regards en les laissant poser sur nous.

Est-ce que nous laissons aussi poser notre regard sur Jésus ? Reconnaissons-nous en Lui le pacifique, le Prince de la paix ? L'agneau de Dieu ?

Et comme ces disciples est-ce que nous nous laissons séduire par ce Jésus-là ?

Est-ce que nous décidons de devenir de plus en plus les siens ?

Puis c'est **Jésus qui pose son regard** sur ces disciples et sur chacun de nous ? Est-ce que nos regards se croisent ? Est-ce que nous entendons cette question de Jésus en nous disant :

« Que cherchez-vous ? »

Cherchons-nous ? Que cherchons-nous ? Qui cherchons-nous ?

Laissons monter en nous ce désir toujours croissant et nouveau, toujours à découvrir et à re-découvrir :

« Où demeures-tu ? »

Laissons-nous habiter par cette question et ne nous disons pas trop vite que nous savons. Creusons...ne prenons pas la fuite devant la vulnérabilité de notre Dieu fait **homme**.

Prenons le temps du silence pour l'entendre, le temps de faire le vide en nous pour créer de la place pour Lui. Ouvrons les yeux du corps et du cœur pour le découvrir dans les joies et les misères humaines.

Et Lui de nous dire :

« Venez, et vous verrez. »

Oui, venir et demeurer, longuement, silencieusement, amoureuxment et nous laisser instruire par Lui. Partager sa vie. Être avec Lui pour nous laisser imprégner par qui Il est.

Scruter les Écritures et en vivre comme Lui l'a fait. Mettre l'homme debout comme Lui et avoir comme Lui la vraie compassion. Choisir comme Lui pour la Vie plus forte que tous nos morbidités et la mort. Avec Lui vivre la solidarité et la fraternité et partager l'amour gratuit et sans réserve avec TOUS préférentiellement avec les faibles, les petits, les souffrants, les errants, les persécutés....

Et puis non seulement les disciples virent mais RESTAIENT avec Lui.

Et nous ?

Mais l'aventure ne s'arrête pas là.

Les disciples l'ayant trouvé, passionné par Lui, ne savent plus se taire et en **amènent d'autres**.

Le regard de Jésus posé sur eux transfigure et leur donne une mission.

Entrons dans la dynamique si entraînant et si exigeante de la liturgie de ce jour.

Demeurons avec Lui et entendons aussi : « **Qu'as-tu fait de ton frère ?** »

Alors tout sera toujours un nouveau commencement, une nouveauté.

Ps 97 (98), 1, 7-8, 9

Chantez au Seigneur un chant nouveau,
car il a fait des merveilles ;
par son bras très saint, par sa main puissante,
il s'est assuré la victoire.

Que résonnent la mer et sa richesse,
le monde et tous ses habitants ;
que les fleuves battent des mains,
que les montagnes chantent leur joie.

Acclamez le Seigneur, car il vient
pour gouverner la terre,
pour gouverner le monde avec justice
et les peuples avec droiture !

Dora Lapière.